



## PROMOTION 2021 Gaëlle Derriennic

### Le mémorial et ses temps

Les mémoriaux ont tantôt été monuments-sculpture, monuments-espace, architecture à parcourir et à découvrir, tantôt monuments invisibles voire numériques. Leur rôle est de transmettre à la postérité la mémoire. Alors comment un mémorial, construction matérielle et concrète, peut-il transmettre une mémoire collective, immatérielle et abstraite, à travers le temps ? Cette étude porte sur la résolution de ces paradoxes : donner forme à ce qui n'en a pas et confronter la durabilité des significations au passage du temps.

Le début de la réflexion présente le mémorial comme objet du devoir de mémoire. Elle en présente d'abord les différents aspects. Elle démontre ensuite que le mémorial tantôt se pose et s'impose comme une injonction à se souvenir, tantôt se fait plus discret, la rencontre avec le souvenir relevant du choix du visiteur. Elle démontre ainsi l'existence d'une tension entre visibilité et invisibilité.

La suite de l'étude expose différents moyens de transmission : la figuration, l'abstraction, le choix du réalisme, le recours à la pédagogie ou à la convocation des sensations et des émotions. L'analyse de ces différents moyens fait ressortir également l'existence d'un ensemble d'équilibres en tension où chaque choix poussé à son extrême peut empêcher le mémorial de

transmettre la mémoire à travers le temps.

La dernière partie met en évidence l'existence d'un rapport aux temps intrinsèque. D'abord, le rapport entre les temps, entre le passé et le présent. Aussi, le choix des différents moyens de transmission est conditionné par le regard que le concepteur porte, depuis son époque et avec sa mémoire personnelle, sur le passé, plus ou moins distancié. Ensuite, l'étude expose la difficulté que pose le passage du temps pour la pérennité de la signification des signes utilisés dans le mémorial.

La conclusion de l'étude est double. Le temps, voire les temps, sont une composante inhérente au mémorial et un obstacle à la transmission de la mémoire. De plus, la conception d'un tel monument est régie par une interprétation subjective du passé par le concepteur qui doit manipuler avec justesse un ensemble d'équilibres en tension pour que le mémorial remplisse son rôle. Enfin, la réflexion s'ouvre sur un nouveau paradoxe : comment le concepteur peut-il commémorer un ensemble de drames à la fois passés et en même temps si présents ?